

**Le management  
de la vertu,**  
de Laure Bereni  
Éditions Presses de  
Sciences Po



Cet ouvrage  
est lauréat du **Prix  
du Livre RH 2024**

(catégorie ouvrage  
universitaire), co-organisé  
par Syntec Conseil, l'ANDRH,  
le Celsa et *Les Echos*, et présidé  
par Marc-Henri Bernard, DRH du  
groupe Rémy Cointreau et membre  
du bureau national de l'ANDRH.

# Servir l'entreprise ou la changer ?

Existe-t-il un capitalisme responsable ? C'est la question que nous adresse indirectement Laure Bereni dans son ouvrage *Le management de la vertu*, lauréat du Prix du Livre RH (catégorie « ouvrage universitaire »). Elle nous y livre les fruits de son enquête auprès de responsables diversité en France et aux États-Unis. À travers une approche socio-historique et une enquête de long cours, l'auteure interroge les pratiques gestionnaires du « management de la vertu » en visant une dénaturalisation de ses pratiques.

La diversité en entreprise active un imaginaire vaste qui institue la diversité au rang d'idéologie renvoyant « à une infinité de traits individuels ou à des cultures réifiées et mises en équivalence ». Elle véhicule ainsi « une vision dépolitisée de la différence et de l'égalité » qui permet d'établir une corrélation entre profit et vertu, donnée d'ailleurs comme évidente à travers le *business case for diversity: diversity means business*. Les failles d'une telle corrélation se donnent à voir dans la quête incessante de légitimité des directions diversité – si elles existent – contraintes de négocier leur place dans une rhétorique gestionnaire toujours plus chiffrée. Ces mêmes directions doivent également statuer sur leur positionnement à la fois au sein de l'organisation mais également d'un point de vue plus personnel : servir l'entreprise ou la changer ?

Sitôt le mois des fiertés passé, les entreprises abandonnent l'arc-en-ciel sur leur logo et cette même question reste en suspens : servir l'entreprise

**« À l'heure où la notion de diversité se donne comme allant de soi, Laure Bereni nous invite à prendre de la distance pour mieux analyser toute la complexité qu'englobe le terme "capitalisme responsable". »**

ou la changer ? À l'heure où la notion de diversité se donne comme allant de soi, Laure Bereni nous invite à prendre de la distance pour mieux analyser toute la complexité qu'englobe le terme « capitalisme responsable ». Au-delà de leurs efforts constants de re-légitimation, les responsables diversité sont sommés de « travailler la frontière entre le monde de l'entreprise et la société » dans le but de mettre en symbiose performance et bien commun en évacuant toutes ambivalences et contradictions. ●



Par **Lisa Teagno**,  
Cheffe de projet Diversité  
et Inclusion chez Keolis,  
étudiante Master 2 Ressources  
humaines, management  
et organisations, Celsa